

## MAREK BELKA

Président de la Banque nationale de Pologne

**Arthur RUTISHAUSER, rédacteur en chef, *SonntagsZeitung***

Faut-il une augmentation des taux d'intérêt en Europe également ? Il est plus facile de parler en tant qu'ancien banquier central qu'en tant que banquier actuel. Marek Belka donne toujours des réponses très claires, donc si on n'a pas une réponse claire, c'est parce qu'il est actuellement banquier central.

**Marek BELKA, président de la Banque nationale de Pologne**

Je vais vous donner une réponse claire. En ce qui concerne la potentielle augmentation des taux d'intérêt aux Etats-Unis, nous ne sommes pas très impressionnés. Nous l'attendons, et nous pensons que la procrastination est plus déstabilisante, même pour les pays qui sont plus fragiles que nous, que l'augmentation en elle-même. J'ai déclaré auparavant que nous avons réussi à défendre le pays d'entrées et de sorties excessives, et il n'y a pas eu un afflux important de capitaux en conséquence du QE en Amérique, donc nous n'attendons pas une grosse sortie. Pourquoi aurions-nous peur de cela si c'est un signe d'amélioration de la santé économique aux Etats-Unis ?

**Arthur RUTISHAUSER, rédacteur en chef, *SonntagsZeitung***

Et par rapport à l'Europe ? Devrions-nous également augmenter les taux d'intérêt ?

**Marek BELKA, président de la Banque nationale de Pologne**

Ici nous avons une situation légèrement différente. En premier lieu, je ne suis pas sûr que cela refléterait la position officielle de la BCE, et je ne demanderai pas à Jean-Claude Trichet de le faire. Cependant, les Européens ne devraient pas ignorer le phénomène de basse inflation ou de déflation. En Pologne, nous sommes à -0,7 % d'inflation, mais personne n'est vraiment préoccupé à ce sujet car les salaires augmentent et les entreprises et entrepreneurs ne se plaignent pas. La seule personne qui se plaint, et à raison, est le ministre des Finances. Cependant, en regardant la situation dans la zone euro et la nécessité de corriger les déficits, de corriger certains cas de divergence qui sont maintenant mitigés, alors la déflation ou la très basse inflation peut y porter préjudice. Il est assez justifié qu'un tel résultat suscite des inquiétudes ou une action de la part de la BCE.